

Mon travail n'est pas journalistique

Geoffrey James – Clip 9

Je ne sais pas si le fait d'être journaliste a eu un impact sur ma façon de faire. J'ai étudié l'histoire pour ça. C'est probablement la meilleure formation qu'on puisse avoir pour la photographie, l'histoire. J'étais vraiment très heureux d'abandonner le journalisme. C'est un métier plutôt pénible pour les jeunes. On fait des nuits blanches et on fume trop de cigarettes, et tout ça. Je suis très heureux de ne pas faire ça. J'essaie même de m'éloigner du journalistique dans mon travail. Quand j'ai fait les photographies de la frontière mexicaine, je me souviens d'avoir parlé à un directeur de musée, le directeur d'un musée de photographie à San Diego. Il a dit : « Que pensez-vous pouvoir faire? Ce que je veux dire, c'est que beaucoup d'autres personnes nous ont déjà photographiés. » Donc j'ai pris une grande chambre photographique, et je n'ai rien fait de journalistique. J'ai tout simplement photographié l'arrière-plan qui aurait figuré sur toutes les photos et que personne ne regardait... un peu comme la façon dont je regarde les arrière-plans des peintures italiennes. Et à l'ouverture de l'exposition, il a dit que personne n'avait fait ça. Donc, en un sens, je suis anti-journalistique.

